

MON HABIT DE CÉRÉMONIE

Cet habit a son histoire : elle m'est revenue à l'esprit, à l'occasion des noces d'or des Sœurs de la charité de Québec. Vous ne voyez pas ce qui a pu réunir deux idées aussi disparates ; vous allez le comprendre. J'étais à Québec depuis quelques mois à peine. Comme tant d'autres, j'y venais pour tenter la fortune. D'après le règlement de tous ceux qui commencent avec rien, je portais toute ma garde-robe dans un mouchoir. Je recommande fort ce mode de voyager, il est économique, et avec cela peu embarrassant. Ma bonne mère m'avait préparé mon plus bel habit, l'avait reprisé avec soin, puis au moment des adieux après m'avoir embrassé bien fort, elle me fit ses dernières recommandation : « Tâche de ne pas te déchirer » avec un air de dire « Autrement tu feras bien d'apprendre à conduire. »

Mon entrée en ville fut peu solennelle. Mon habit en drap du pays, semblait préparé à la résistance, mais, je crus remarquer qu'il me donnait des allures gauches, j'étais surtout mal à l'aise quand je croisais un de ces commis à la démarche précieuse, porteur d'un complet dernière mode. Avec un habit pareil, j'étais sûr de réussir. Aussi, ma résolution fut prise : avant même de gagner un sou, il était bien entendu que j'économiserais sur le tabac, sur les petits verres, cela va de soi, sur les promenades, sur tout, et que j'aurais moi aussi mon complet rehaussé d'un superbe chapeau haut de forme à huit reflets ; tout comme un prés dent de République !

A vrai dire, les affaires furent bonnes et bientôt je pus songer à réaliser mes rêves. J'avais presque la somme ; il m'était permis de fixer déjà mon choix. Ce ne fut pas long. Je revois le magasin. Tous les jours je passais par là pour regarder mon habit. Devait-il m'aller ou non, peu importe, c'était lui ou un semblable que je voulais.

Un Samedi, qui fit époque dans ma vie, je pus moi-même, de mon argent, acheter un bel habit noir. Le commis, l'air obséquieux, me demande à quelle adresse il faut envoyer le paquet. Envoyer ! allons donc, il y avait assez longtemps que je soupirais après ce costume, j'étais trop content de le sentir en ma possession ; aussi mon complet sous le bras, ma boîte à chapeau de l'autre me voilà fièrement en route pour ma petite chambre.

Comme vous le pensez bien, en quelques instants j'étais tout de noir habillé, faisant les cent pas dans l'espace qui restait